

SUR LES PAS DE

Jean-Baptiste Dewin

Architecte

Art nouveau géométrique

À ANDERLECHT (1902 à 1912)

PAR CETTE BROCHURE, l'administration communale d'Anderlecht rend hommage à ce grand architecte que fut Jean-Baptiste Dewin, un homme qui a su mettre sa science et son art au service du progrès et de l'esthétisme.

Ses réalisations anderlechtoises marquent surtout le début de sa carrière. Il a dessiné pas moins de 15 maisons particulières entre 1902 et 1905. En 1912, c'est un institut ophtalmologique très moderne pour l'époque qui voit le jour. Ce faisant, il contribua à repenser les volumes, l'éclairage, le confort, l'accueil et l'esthétique de notre habitat et de notre médecine.

Toutes ses constructions anderlechtoises se situent à Cureghem, partie d'Anderlecht qui s'est développée au XIX^e siècle grâce à la révolution industrielle. Le quartier devint très en vogue, son expansion au début du XX^e siècle marque l'habitat et l'organisation urbanistique. C'était alors un quartier aux larges et belles rues bordées de maisons de maître qui abrita aussi les principaux bâtiments communaux et de très belles écoles publiques.

Je vous invite à parcourir cette promenade architecturale de deux kilomètres sur les pas de Jean-Baptiste Dewin à Cureghem. Je suis sûr que vous y découvrirez, au fil des rues, bien d'autres curiosités architecturales qui vous émuuront.

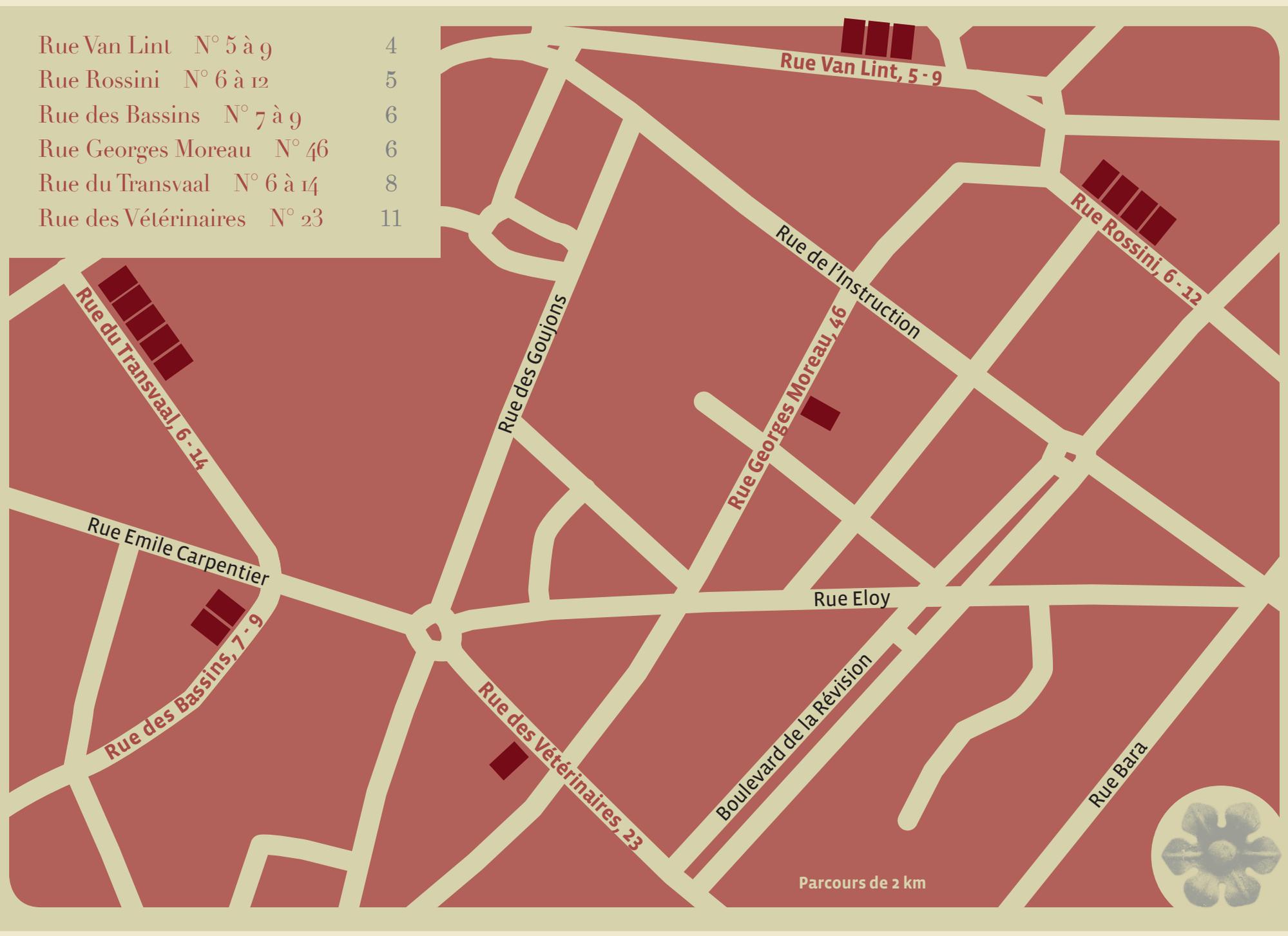
Belle découverte !

Eric Tomas Bourgmestre,
chargé du Tourisme

*Bourgmestre et Eschevins de la Commune
d'Anderlecht*



- Rue Van Lint N° 5 à 9 4
- Rue Rossini N° 6 à 12 5
- Rue des Bassins N° 7 à 9 6
- Rue Georges Moreau N° 46 6
- Rue du Transvaal N° 6 à 14 8
- Rue des Vétérinaires N° 23 11



JEAN-BAPTISTE DEWIN naît à Hambourg (Allemagne) le 6 juillet 1873, de mère allemande et de père anversois. Il y vit jusqu'à l'âge de 14 ans. En 1887, il quitte sa la famille et quitte Hambourg pour vivre durant 2 ans à Paris. C'est en 1889 que Dewin vient s'installer définitivement à Bruxelles à l'âge de 16 ans.

Plusieurs grands hommes jalonnent la vie et l'oeuvre de Dewin. Tout d'abord, son père, Cornélis Dewin qui est sculpteur ornementaliste. A son contact, Dewin apprend à dessiner, il devient maçon, ensuite plafonneur.

En 1891, Dewin s'inscrit en architecture à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. C'est à cette époque qu'il rencontre Joseph Coene et qu'il travaille comme dessinateur chez Georges Hobé. Ces deux hommes lui font découvrir les aspects de la décoration intérieure. En 1896, il obtient son diplôme d'architecte avec une mention honorable.

Il fait une autre rencontre marquante en 1905, celle du Dr Antoine Depage (1862 - 1925). Depage est un chirurgien renommé et sénateur belge. Cette rencontre fut un tremplin qui le mena à se spécialiser en architecture hospitalière, comme en attestent une dizaine d'hôpitaux dont il signa les plans parmi lesquels, le célèbre Hôpital Saint-Pierre à Bruxelles.

L'oeuvre de Dewin s'étend de 1898 à 1938. La première Guerre Mondiale marque un ralentissement de ses réalisations, mais également un tournant dans son art. Les 15 maisons et l'institut ophtalmologique du Dr Frère d'Anderlecht, s'inscrivent dans la première période de son oeuvre architecturale définie entre 1898 et 1914.

Dewin meurt dans son lit à l'âge de 75 ans, le 13 juillet 1948. Son oeuvre architecturale demeure.

Portrait de Dewin
© Maison communale de Forest



Jean-Baptiste Dewin

Introduction à l'architecture de JB Dewin à Anderlecht

« L'Art est un don merveilleux : une fée bienfaisante le dépose dans les berceaux de son choix. C'est à nous les 'appelés' qu'il appartient de faire germer cette précieuse semence en la cultivant avec un soin jaloux, afin qu'elle devienne un arbre sain et vigoureux dont les branches couvertes de fleurs parfumées de joie, des fruits savoureux de la vie, rayonnent généreusement dans le domaine enchanté de l'art et y répandent une atmosphère chaude et fécondante. »

Jean-Baptiste Dewin à propos de son métier d'architecte

Dewin mena de front une double carrière qui adresse à la fois l'architecture civile et l'architecture hospitalière. Il pense pour l'une comme pour l'autre des critères de confort et d'esthétique. Le début de sa carrière est marqué par son appartenance à la mouvance Art nouveau géométrique. Ce style lui confère des réalisations très personnelles et aisément reconnaissables. Il devint ainsi naturellement l'un des précurseurs de l'Art Déco dont il introduit des éléments avant 1914, style qu'il poursuit dans l'entre-deux-guerres.

Les maisons qui parsèment Cureghem, datées entre 1902 et 1905, se caractérisent par des élévations très géométriques et symétriques. La plupart des groupes constitués de deux à cinq maisons mitoyennes, s'harmonisent dans une logique géométrique indéniable. Le plus bel exemple est celui de la rue du Transvaal où deux groupes de deux maisons sont séparés par une maison plus haute en parfaite harmonie avec les quatre autres constructions. La frise fleurie qui parcourt les cinq maisons marque le milieu exact de l'ensemble par l'apparition d'un masque. Le dialogue architectural et esthétique entre ces cinq bâtiments est éloquent, tant il marque la logique architecturale de son concepteur.

Dewin attache une importance toute particulière à l'esthétique des façades qu'il épure et géométrise. C'est ainsi que pratiquement toutes portent des éléments décoratifs variés tels que des briques bicolores, des frises sgraffitées ou en mosaïque (parfois en carrelage). L'ancien institut ophtalmologique, plus récent, se démarque, quant à lui, des maisons antérieures par une plus grande asymétrie et la présence de vitraux fleuris illustrant le même oiseau que celui de sa maison personnelle à Forest.

Dewin est la référence incontournable de l'architecture hospitalière de la première moitié du XX^e siècle dont il repense les fonctionnalités (lumière, accueil, confort,

aération, hygiène, etc) en fonction du progrès et des nouvelles exigences médicales de l'époque.

Sans pouvoir témoigner après plus de 100 ans de l'aménagement intérieur des maisons anderlechtoises de Dewin, il apparaît important d'esquisser les principaux traits de celles-ci. En effet, l'oeuvre de Dewin ne s'arrêtait pas uniquement à la construction des murs extérieurs, mais se poursuivait naturellement à l'intérieur par un aménagement cohérent et pensé selon sa logique d'architecte et d'esthète.

L'aménagement intérieur formait une cohérence harmonieuse attachée au sens de la proportion qui rythmait le volume et la destination de chaque pièce. Prenons un exemple observable à l'ancien institut ophtalmologique: le choix des motifs des vitraux corrobore son choix marqué pour les motifs fleuris et animaliers. Les couleurs chaudes laissent pénétrer la lumière et contribuent à réchauffer la pièce, associant luminosité et sensation chaleureuse pour les occupants.

Dewin, plus qu'un architecte doué, est aussi un artiste qui a toujours mis les besoins et le bien-être des occupants de ses maisons au centre de son oeuvre. De même, pour ses créations hospitalières, il a toujours travaillé en étroite collaboration avec le corps médical afin de répondre au mieux aux besoins de leur discipline. Il fut animé tout au long de sa carrière par une volonté affirmée d'esthétisme et de progrès.

Rue Van Lint 1902

N° 5 à 9

DÉBUT DE LA CARRIÈRE DE L'ARCHITECTE

Ensemble de 3 maisons dont le N° 9 permet de retrouver la composition originale de la façade typique du style très personnel de Dewin.

N° 9 – La plus belle des 3 maisons

- **Élévation** : 3 niveaux sur caves hautes (cuisines-caves). La façade est plus étroite et légèrement plus haute que celles des N° 5 et 7
- Façade entre mitoyens dont l'espace, en largeur, est délimité par 2 pilastres, faisant saillie à partir du 1^{er} niveau et se prolongent en consoles sous la corniche.
- **Façade en briques bicolores** : briques blanches rehaussées de bandeaux de briques jaunes.
- Soubassement, assise de balcon et consoles, appuis de fenêtres et linteaux sont en pierre bleue.
- La porte d'entrée est surmontée d'un linteau en bois faisant saillie et posé sur 4 corbeaux en pierre bleue de forme rectangulaire et formant auvent.
- Toujours dans la travée d'entrée, la baie d'imposte rectangulaire sous linteau métallique décoré, surmonte la porte.
- Une grande fenêtre rectangulaire reposant sur une assise de pierre bleue et surmontée d'un linteau métallique garni de rosettes s'ouvre au-dessus du jour de cave muni d'une grille.
- Chaque niveau supérieur est composé d'une série de 3 fenêtres rectangulaires de tailles différentes, surbaissées et reposant sur 3 appuis de fenêtre distincts en pierre bleue, créant des alignements horizontaux symétriques.



- Le 1^{er} étage est agrémenté d'une porte-fenêtre centrale s'ouvrant sur un balcon dont l'assise en pierre bleue repose sur 4 consoles sculptées et garni d'une très belle balustrade en ferronnerie ornée de fleurs stylisées en cercles concentriques sur leurs hautes tiges, témoins du style Art nouveau géométrique.
- L'entablement sous la corniche à modillons présente des traces de sgraffites et est percé de trous de boulins non couverts.



Rue Rossini

1903

N° 6 à 12



4 MAISONS

Ensemble de 4 maisons semblables dans la composition de leurs façades et groupées par paires : les N° 6 et le 8 ; les N° 10 et le 12 ont leur travée d'accès respectivement l'une à côté de l'autre.

Elles ont été commandées à l'architecte par l'entrepreneur Jules Bourgeois

Construites comme des maisons unifamiliales à l'origine, un document des archives communales d'Anderlecht, daté du 24 septembre 1938, requérant une autorisation pour la construction de deux cabinets de toilette, semblerait démontrer que les N° 6 et 8 furent divisés en appartements à cette époque.

Le langage architectural propre à la première période de Dewin se retrouve dans ces deux maisons. Leur construction est contemporaine de l'ensemble de la rue du Transvaal (1905) et de la maison particulière de la rue Georges Moreau.

On retrouve des similitudes dans l'élévation des façades, dans le choix des matériaux (briques bicolores) et des motifs décoratifs en pierre bleue autour des fenêtres.

Les deux maisons ont été commandées à l'architecte par Monsieur Désiré De Heuvel.

Rue des Bassins 1905

N° 7 à 9



Élévation :

- 3 niveaux sur caves hautes (cuisines-caves enterrées et surmontant le rez-de-chaussée). Composition sobre mais décoration soignée.
- Façade entre mitoyens dont l'espace, en largeur, est délimité par 2 pilastres, faisant saillie à partir du 1^{er} niveau et se prolongeant en consoles sous corniche.
- La façade en briques blanches est rythmée de bandeaux horizontaux de briques jaunes groupés par quatre (sauf : 5 bandeaux de briques jaunes à la hauteur du garde-corps du balcon du premier niveau.)
- Soubassement en pierre bleue. L'ensemble des fenêtres de même taille et des linteaux, renforce les alignements horizontaux. Jeux d'ombre et de lumière créés par les reliefs et les creux des motifs géométriques taillés dans la pierre bleue.
- La porte d'entrée ouvragée est surmontée d'un linteau, reposant sur deux belles consoles en volutes, décoré d'une frise de motifs géométriques, taillés dans la pierre bleue et formant un auvent.
- Seuil de porte également en pierre bleue.
- Le châssis de petits bois qui surmonte le ventail est muni d'une vitre opaque de teinte jaune.
- La baie d'imposte rectangulaire, sous linteau métallique garni de rosettes, qui surplombe l'entrée, est destinée à éclairer l'entresol et la cage d'escalier.
- À droite de la porte d'entrée, la fenêtre de cave est munie d'une grille à motifs géométriques stylisés. Une porte-fenêtre rectangulaire, reposant sur une assise en pierre bleue décorée de moulures et munie d'un garde-corps est surmontée d'un linteau métallique décoré de rosettes.
- Un bandeau de pierre bleue en saillie qui court sur toute la largeur de la façade, sépare le rez-de-chaussée des 2 niveaux supérieurs.
- Chaque niveau supérieur est composé d'une série de 3 fenêtres rectangulaires de même taille, sous linteau métallique et reposant sur un appui de pierre bleue unique, créant des alignements horizontaux symétriques.

- Le 1^{er} étage est agrémenté d'une porte-fenêtre centrale s'ouvrant sur un balcon dont l'assise en pierre bleue est supportée par 4 consoles de pierre sculptées et garni d'un garde-corps en ferronnerie.
- Contrairement aux autres maisons de Dewin, l'entablement de celle-ci ne comporte pas ou plus de frise décorative.
- L'élévation s'achève par une corniche à fins modillons.



Rue Georges Moreau

N° 46 1905

Rue du Transvaal 1905

N° 6 à 14

Ensemble de 5 maisons, particulièrement remarquable pour son unité stylistique, la simplicité des lignes, la rigueur de la composition et l'harmonie générale qui s'en dégage.

Les façades claires reflètent la lumière et éclairent cette partie de la rue.

L'ensemble s'intègre très bien dans son environnement urbain immédiat, composé d'une enfilade d'immeubles éclectiques très soignés, conçus par différents architectes.

En regardant l'ensemble des façades, on remarque :

Horizontalité marquée par les alignements :

- des fenêtres disposées par groupes de 3, sur un appui de fenêtre unique.
 - les bandeaux de briques jaunes qui rythment l'élévation.
 - des balcons et des linteaux (de pierre bleue aux étages et métalliques aux premiers niveaux).
 - la frise colorée de fleurs stylisées courant sous les corniches.
 - les rainures sculptées dans la pierre des assises de balcons et des linteaux.
- l'architrave qui délimite la partie inférieure de l'entablement.

Verticalité marquée par :

- les pilastres qui délimitent la largeur de chaque façade et se prolongent jusqu'aux corniches. Ils entraînent notre regard vers le haut des bâtiments qui présente la frise décorative colorée.
- élévation du bâtiment central.
- les piédroits sculptés des fenêtres des deux niveaux supérieurs.

Luminosité grâce à :

- l'utilisation de la brique blanche scannée de bandeaux de briques jaunes très lumineuses, caractéristiques de l'œuvre de Dewin et qui trouve ici, toute sa plénitude.

Rythme linéaire et dynamique :

- le bâtiment central, plus haut que les 4 autres, domine la composition et se démarque des deux paires de maisons (à gauche les N° 6-8, dont les travées d'entrée sont côte à côte et à droite les N° 12-14 même configuration), par la présence discrète d'éléments décoratifs uniques, taillés dans la pierre bleue : frise sous l'appui de fenêtre et auvent sur consoles à volutes surmontant la porte d'entrée.
- Alternance des bandeaux de briques jaunes, décalés pour la façade centrale et rompant l'ordonnancement symétrique des bandeaux des façades latérales.
- La frise décorée de fleurs stylisées, qui court sous les corniches des 5 maisons présente ici, en son centre, une figure humaine grimaçante, portant une couronne. Cette figure ou masque, marqué ici le centre de la composition de l'ensemble des 5 maisons.

Les bâtiments et les sgraffites ont été restaurés avec bonheur préservant l'homogénéité de la composition architecturale malgré la division interne des espaces de ces maisons à l'origine unifamiliales.

DÉTAILS N° 6-8 et N° 12-14 :
une similitude dans la composition :

- *Élévation* : 3 niveaux sur caves hautes (cuisines-caves) dont les fenêtres sont garnies de grilles en fer forgé.
- Façades entre mitoyens, dont chaque espace est délimité par 2 pilastres, faisant saillie à partir du 1^{er} niveau et se prolongent en consoles sous la corniche.
- Les façades en briques blanches sont rythmées de bandeaux horizontaux de briques jaunes groupés par série de quatre au rez-de-chaussée puis par séries de 3 pour le 2^{ème} et le 3^{ème} niveau de chacune des maisons.
- Soubassements et encadrement du jour de cave en pierre bleue.
- Les portes sont munies de châssis à petits bois et surmontées d'un linteau en pierre bleue.
- Les baies d'imposte rectangulaires, sous linteau métallique décoré de rosettes, surmontent les portes.
- Un bandeau de pierre bleue en saillie qui court sur toute la largeur des 5 façades, sépare le rez-de-chaussée des 2 niveaux supérieurs.



- À côté de chaque porte, le jour de cave est surmonté d'une porte-fenêtre rectangulaire reposant sur une assise en pierre bleue décorée de 2 rainures et munie d'un garde-corps orné de fleurs stylisées (rosettes), de tiges en volutes, de courbes, surmontée d'un linteau métallique décoré de rosettes.
- Chaque niveau supérieur est composé d'une série de 3 fenêtres rectangulaires surbaissées aux frontons arqués de même taille, et reposant sur un unique appui de pierre bleue à rainures, créant des alignements horizontaux symétriques.
- Les ouvertures sont encadrées de pierre bleue, présentant une décoration de moulures en décrochement, identiques et très élégantes.
- Le 1^{er} étage est agrémenté d'une porte-fenêtre centrale s'ouvrant sur un balcon au garde-corps orné de volutes, de feuilles et de fleurs stylisées, dont l'assise en pierre bleue est décorée de rainures horizontales et de 6 rectangles en creux rythmant les façades.
- Trous de boulin couverts de caches en forme de diamants.
- L'entablement est délimité en-dessous, par une architrave située plus haut sur la façade de la maison centrale et, au-dessus, par une corniche à modillons.
- Frise de fleurs stylisées entrelacées, mêlant le vert tendre, le blanc, le noir et l'ocre (sgraffites très bien restaurés) égaye la façade.

Le N° 10 :

Le bâtiment central apparaît, dans l'ensemble de la composition, comme la travée principale et les 4 autres maisons de part et d'autre forment les travées latérales qui viennent s'y appuyer.

Les niveaux d'élévation et les baies sont exactement à la même hauteur et du même gabarit que les maisons latérales. Seuls l'entablement et la corniche se situent plus haut dans l'élévation que pour les autres constructions.

La porte présente un auvent sur consoles en pierre bleue, décoré de 2 rainures, motifs identiques aux rainures des assises des balcons et des appuis de fenêtres, soulignant le dialogue entre les éléments décoratifs.

Traitement décoratif distinctif de cette façade : une frise en pierre bleue décorée de reliefs géométriques souligne les appuis de fenêtre et crée des jeux d'ombre et de lumière.

Comme précité, la frise décorée de fleurs stylisées présente ici, en son centre, une figure masculine grimaçante, à longues moustaches, portant une couronne.

Cette figure marque ici le centre de la composition de l'ensemble des 5 maisons telle une clé de voûte.



Rue des Vétérinaires 1912

N° 23

Très bel exemple d'une «œuvre totale» comme la concevait les architectes de la période de l'Art nouveau. Composition beaucoup moins austère que les autres maisons datant du début de la carrière de l'architecte Dewin.

Nous y trouvons un goût pour les éléments décoratifs raffinés qui se détachent sur la façade claire : de beaux vitraux colorés, des panneaux de mosaïques représentant des fleurs stylisées et des papillons, des baies à croisillons. Des encadrements de fenêtre en pierre bleue décorés de frises. L'état de conservation de la façade en fait un témoin admirable.



La composition de la façade est plus complexe que pour les bâtiments précédents :

- L'élévation présente 3 niveaux sur caves hautes.
- Façade en briques claires sur un soubassement en pierre bleue, interrompu par une ouverture de cave rectangulaire à très belle grille en ferronnerie composée de motifs caractéristiques de l'art nouveau géométrique inspiré par la Sécession viennoise.
- 3 pilastres en ressaut, à rainure centrale, qui prennent naissance au niveau de la baie rectangulaire de l'entresol divisent l'élévation en 2 travées d'égale largeur et se prolongent sur toute la hauteur de la façade pour se terminer en consoles doubles sous la corniche. La rainure du dernier pilastre de droite est cachée par le tuyau d'une descente d'eau pluviale.
- Une première travée, que nous nommerons la travée d'accès, est située à gauche de la façade et une travée principale est située à droite de celle-ci. (façade vue de face)
- La travée d'accès se caractérise par la présence d'une belle porte à 2 battants, surmontés chacun d'une imposte avec châssis à petit bois et réseau de croisillons en plomb.
- Sur la partie centrale de chaque imposte se tient une élégante cigogne en verre coloré de couleur orange vif et au bec blanc. Ce motif se retrouve sur l'imposte des baies vitrées de la maison personnelle de l'architecte sise avenue Molière 151, à Forest.

- Sous la cigogne, une frise de petits vitraux, 3 sur chaque ventail, déclinent leur motif floral épanoui.
- La présence de ces vitraux colorés, au-dessus des portes et fenêtres dans les maisons particulières, a pour effet d'éclairer les espaces intérieurs d'une lumière douce et colorée, tout en empêchant les passants de voir l'intérieur de la maison.
- Pour donner plus d'importance à l'entrée, celle-ci est surmontée d'un porche (avec corniche en bois).
- Un beau seuil de pierre bleue arrondi.
- Toujours dans la travée d'entrée, au-dessus de la toiture du porche, s'ouvre une baie d'imposte à petits bois, munie d'un verre opaque et surmontée d'un linteau en pierre bleue décoré d'une frise de petits carrés en saillie.
- La travée principale à droite est percée d'une fenêtre de cave, surmontée d'une baie rectangulaire, sous un linteau de pierre bleue identique à celui de la baie d'imposte.
- Un papillon décore une bouche d'aération, joignant le décor à la fonctionnalité.
- Le 2^{ème} niveau de chaque travée est percé d'une grande fenêtre avec châssis en bois à croisillons, dont les encadrements en pierre bleue reposent sur une assise rectangulaire cannelée et posée sur 2 consoles.



- Les allèges des fenêtres sont décorées de panneaux de mosaïques à motifs de fleurs stylisées, dans les tons vert (gris), or et blanc.
- Deux très élégants petits garde-corps en ferronnerie sont ajourés de motifs d'insectes (cigales) géométrisés.
- Chaque baie est surmontée d'un linteau formant un auvent.
- Au-dessus de celui-ci, la façade est percée de deux groupes de petits jours jumelés, décorés de beaux vitraux colorés représentant 3 cigognes de couleur orange (la cigogne centrale est plus grande) prises dans un réseau de plombs.
- Le 3^{ème} niveau de chaque travée présente deux ensembles de deux hautes et étroites fenêtres, réunies sur un seul appui en pierre bleue.
- Les allèges de ces fenêtres sont décorées de 2 grands rectangles taillés en creux, qui animent la façade de jeux d'ombre et de lumière.
- Les châssis sont agrémentés d'impostes à petits bois, le tout muni d'un encadrement en pierre bleue dont les linteaux sont décorés d'une frise de petits carreaux en saillie. Ce motif décoratif se retrouve sur tous les linteaux de la façade.
- Les rainures des piliers sont décorées de deux bandeaux verticaux à motifs de perles. Les couleurs, noir, blanc et or, rappellent les 4 panneaux de mosaïques représentant des papillons aux ailes dorées, situés sous la corniche à modillons.



Tourisme Anderlecht Rue du Chapelain, 1-7 1070 Bruxelles
 T. 02 526 83 65 tourism@anderlecht.brussels
www.anderlecht.be/tourisme Facebook : Tourism Anderlecht



La commune d'Anderlecht est également le terrain d'action de nombreux opérateurs touristiques qui y ont développé une large palette de visites guidées générales et thématiques qui peuvent être coordonnées avec des visites de musées.

Cette offre est consultable sur www.anderlecht.be/tourisme dans la rubrique « guides téléchargeables », lisez « Suivez le guide à Anderlecht » ou téléphonez-nous pour de plus amples informations.

A l'initiative du Bourgmestre en charge du Tourisme avec le soutien du Collège échevinal d'Anderlecht

Rédaction Annick Dedobbeleer

Regard technique Chantal Houdé

Crédits photographiques Annick Dedobbeleer

Remerciements à Isabelle Bastin, Michèle Mommens & Alain Sonval

Source principale « Bruxelles Patrimoines » N° 10 une publication de la Région de Bruxelles-Capitale

Disponibles dans nos collections :

- Dans les pas de Maurice Carême à Anderlecht
- Sur les pas de Jacques Brel à Anderlecht
- Dans les pas de Lismonde à Anderlecht
- Sur les pas de Nadine Monfils à Anderlecht
- L'art dans le métro à Anderlecht
- La Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, pas à pas
- La maison communale d'Anderlecht, pas à pas
- Les peintures murales de la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon
- Les merveilleux sgraffites à Anderlecht
- Donnez-nous des murs! Dubrunfaut et Collier à Anderlecht
- Graffiti à Anderlecht et le Hall of Fame
- Le centre historique d'Anderlecht
- Les 11 musées d'Anderlecht
- Anderlecht, terre de sculptures